

Sur une aire d'autoroute...

... Dimanche 24 juillet 2022, aire de repos du Val de Meuse sur l'A31 en direction de Nancy, boutique restauration AVIA, 16h 50...

Une affluence record sur cette aire et dans la boutique restauration, queue aux toilettes ainsi qu'à la caisse pour payer ses achats de divers produits et de carburants, une seule personne en caisse...

L'une des toilettes complètement bouchée, inutilisable... Tiré la chasse mais l'eau déborde de la cuvette et inonde tout l'espace de cette toilette ainsi que les toilettes d'à côté...

Pris un double wrap en emballage plastifié et cartonnette, très « bas de gamme » question qualité... « gustative » si l'on peut dire... (Chez Mac Donald les wraps sont tout de même de meilleure qualité -si l'on veut)...

Très difficile à ouvrir avec les doigts – comme il est « prévu et soit-disant aisément déchirable » - alors d'un bon coup de dents je déchire...

Le regard et le petit sourire aussi méprisant que condescendant d'un type âgé d'environ 30 ans, en m'apercevant déchirer l'emballage avec les dents... Il se retourne, insistant lourdement de son regard moqueur... Il a, ce type, un visage de « citoyen consommateur lambda très moyen très ordinaire, sans intelligence (le « clampin/clampin » en quelque sorte, le « prototype de l'abruti », vulgaire, grossier ; et – autre détail – un « crâne d'œuf »)...

Je l'emmerde ce type, j'emmerde sa suffisance, son air de « savoir comment s'y prendre pour tout », son aisance dans cette société de consommation de masse, notamment en ce qui concerne les mode d'emploi, les procédures de traitement de ceci de cela, en l'occurrence défaire les différents emballages de produits alimentaires (c'est loin d'être, en vérité, si simple que c'est censé être, si tu ne prends pas un bon couteau genre opinel, ou un outil de main adapté, ou... Tes dents)...

Je déteste ce genre de personnage « très sûr de lui » - en général ou le plus souvent un homme plutôt qu'une femme – condescendant, méprisant, individualiste forcené dans ses comportements et dans sa « vision du monde » ; d'une « culture » Google - applications smartphone - story sur facebook - cinéma thriller comédie désopilante – foot - séries télé »...

Je ne suis aucunement solidaire en quelque situation aussi dramatique qu'elle soit, de ce genre de personnage auquel je souhaite – comme disaient nos ancêtres les gaulois- « que le ciel lui tombe sur la tête » (avec des vacances gâchées camping détruit dans un incendie, ou avec un gros orage de grêle dévastateur de son jardin, de sa toiture, de sa bagnole, ou encore une inondation, une coulée de boue qui envahit sa baraque standard de « lotissement Les Alouettes »)...

Tout anti vulgarité médiocrité grossièreté et anti absence de classe et d'élégance que je sois en situations diverses en public question comportements, gestes, regards, propos etc. ... Il n'en demeure pas moins que, tout au contraire et d'une volonté délibérée, provocatrice, insolente, iconoclaste... En d'autres situations où il faut « faire aussi bien et « normal/normal » que tout le monde selon un « standard » de comportement et « façon de faire ou de savoir faire » ... Si « ça me gave de première », alors là, « je ne fais plus du tout dans la dentelle » autrement dit je « déroge » et me fous si ça choque, si ça dérange, si ça

fait pas bien de faire comme ça au lieu de... »

Donc, le coup de dent pour déchirer un emballage, en public, je recommencerais ! Et merde aux chercheurs de poux, aux « conventionnots bien dans leurs baskets » !

Détritus en bord de route



... La liberté de faire n'importe quoi, n'importe où, n'importe comment, où l'on veut,

comme on veut et dans un agissement immédiat, spontané « comme ça te vient » ; sans se préoccuper de l'effet produit ni de conséquences, sans se demander si cela gêne, indispose, horrifie, nuit à quelqu'un en particulier ou la communauté, ou à l'environnement paysager...

Comme ce que que l'on voit au bord de cette route fréquentée notamment en période de vacances estivales : des détritiques, emballages de produits de consommation alimentaire...

La liberté, aussi, dans les moqueries, dans l'injure et dans l'insulte – en général hors présence de la personne visée...

La liberté de menacer, d'agresser, de dégrader par négligence ou de volonté délibérée...

C'est cela, la liberté ?

Pas de prix à payer, protégé que l'on est par l'anonymat ou par l'opinion générale, ordinaire, commune, de tous (du moins de la part de ceux qui font et se comportent de la même manière incivile) ou encore par la rumeur dominante, faite de complaisance, de « laisser faire » ...

C'est bien là de nos jours et dans une tendance qui s'alourdit et se généralise, ce que l'on fait de la liberté et qui incite à l'anti libéralisme des autoritaires, à la venue de régimes de dictatures restrictives des libertés de chacun... Et en un mot, fait de la société humaine actuelle ce qu'elle est, et des gens ce qu'ils sont... Une société en conséquence de ce que l'on fait de la liberté, de plus en plus policée, règlementée, formatée, cadrée...

La liberté a un prix...

Et le prix de la liberté est très élevé – mais pas en argent, pas en monnaie, pas en montant à payer, pas en facture à régler ni au comptant ni à crédit... Sauf sans doute pour ceux et celles qui monnaient le droit de faire comme ils veulent sans se préoccuper de savoir si ça gêne, si ça dégrade...

Le prix à payer ?

C'est celui de la responsabilité, de la réflexion, de l'effort qu'il faut consentir, du travail de tout instant à effectuer en matière de relation humaine, de relation avec les choses et avec les êtres autour de soi...

La liberté a un prix...

Ce prix là : celui de la responsabilité, de la réflexion, du travail de relation, de chacun et de tous, de l'un et de l'ensemble...

La liberté a un prix...

Et, « par extension » dirais-je... L'anarchie a un prix qui ressemble au prix de la liberté... Peut-être – si l'on veut – encore plus élevé que celui de la liberté...

Le monde intérieur en soi, et ce qui lui est extérieur

... Le monde intérieur en soi, en et par lequel on vit, n'est-il pas rempli de tout ce qui nous vient de l'extérieur qui nous est perceptible ? ...

Le monde intérieur en soi n'est pas réductible en ce sens qu'il est un et indivisible et existe quel que soit le contenu, quelque soit la réalité, du monde extérieur autour de soi...

En revanche le monde extérieur autour de soi, perceptible, est, lui, réductible puisqu'il n'existe qu'en fonction de ce qu'il contient...

Ainsi est le cas du monde extérieur lorsqu'il n'est plus que l'espace compris dans une pièce fermée par quatre murs sans fenêtres et avec une porte pouvant s'ouvrir vers l'extérieur mais fermée à clef...

Alors il ne reste que le monde intérieur en soi, irréductible, un et indivisible, dans une pièce complètement fermée...

Aucun mur en face de soi n'est un interlocuteur.

C'est tout juste – si l'on dispose d'un crayon marqueur- si l'on peut écrire sur l'un des quatre murs (voire sur chaque mur)... Mais quelle est alors la finalité de ce que l'on peut écrire sur le mur ?

Entre le monde intérieur en soi et le monde extérieur dont le contenu emplit le monde intérieur en soi, s'établit une relation...

Mais si le monde intérieur en soi n'est pas réductible, s'il est un et indivisible ; il n'en demeure pas moins qu'il a une dimension – ou plus exactement une densité – et c'est cette dimension ou cette densité qui le rend prégnant par la conscience aiguë que nous en avons, du monde intérieur en soi...

Et plus le monde intérieur en soi, prend de la dimension et de la densité ; plus alors il déforme ou modifie tout ce qui, du monde extérieur, entre dans le monde intérieur en soi.

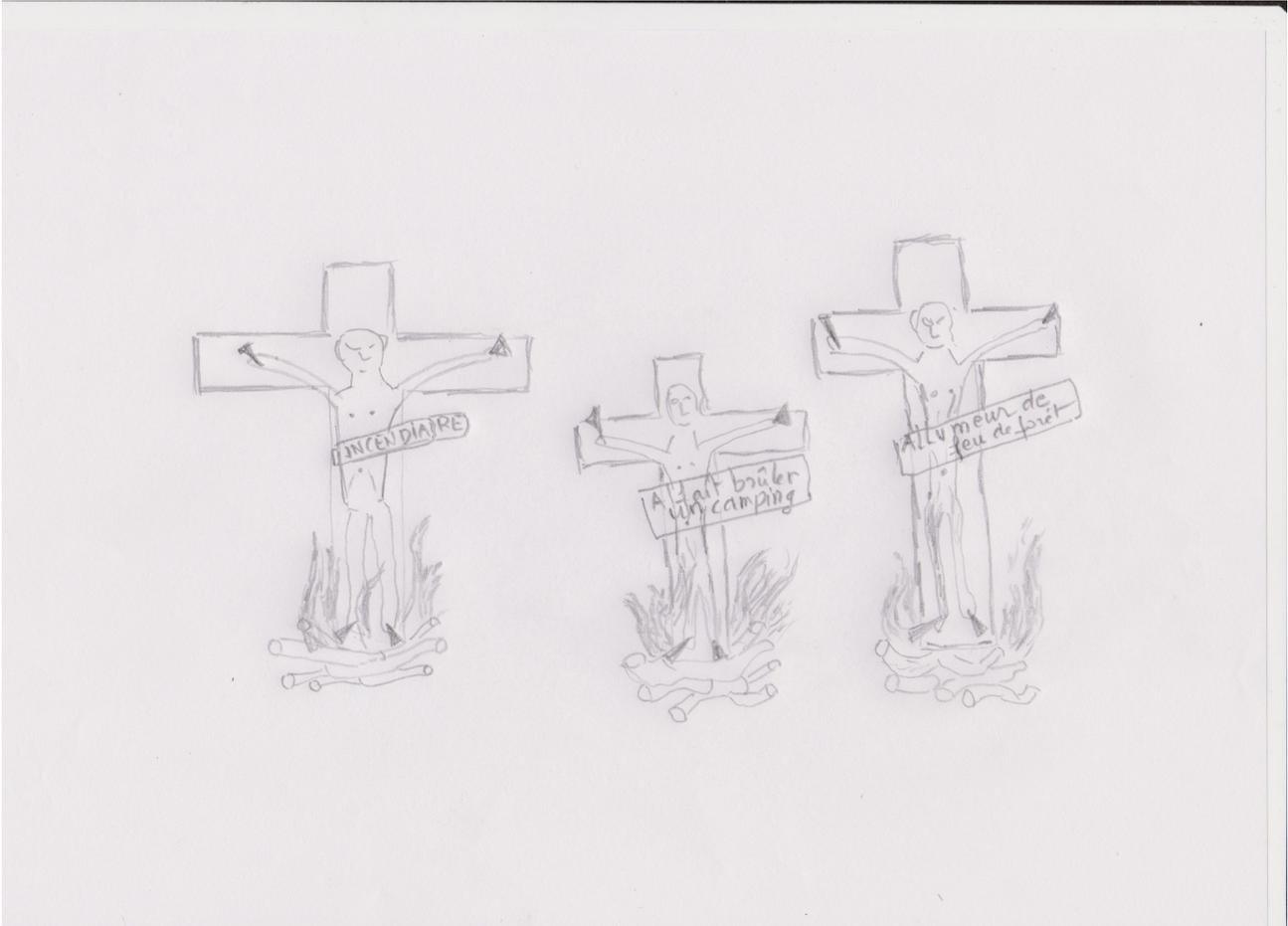
Il y aurait donc un équilibre à atteindre, entre ce dont est fait le monde intérieur en soi (sa réalité propre), et tout ce qui, du monde extérieur, nous atteint, nous est perceptible...

Certains êtres humains – mais sans doute alors ces êtres là sont-ils des êtres hors du commun – ont en eux un monde intérieur d'une dimension et d'une densité bien plus importantes qu'il n'est normal ou commun ou habituel ; et ce monde intérieur en eux, si dense, est aussi, fait de tout ce qui leur vient du monde extérieur, perçu, appréhendé avec davantage d'acuité... Et il n'est alors plus question vraiment d'équilibre à atteindre entre les deux mondes – quoique... - Mais de symbiose entre les deux mondes...

Le seul équilibre à atteindre, évite en partie plus ou moins importante, la déformation...

La symbiose en plus de l'équilibre, ouvre, élargit, éclaire la coexistence de chacun des deux espaces : celui du monde intérieur en soi, et celui du monde extérieur...

Les pyromanes sont des terroristes assassins ...



... Au même titre que les auteurs d'attentats terroristes islamistes...

Arrêtez l'antisémitisme ! Remplacez l'antisémitisme par le « triple anti » pyromane/pédophile/terroriste islamiste !

J'invente cette Fake New :

... Trois incendiaires détenus dans un commissariat en banlieue de Montpellier avant leur comparution et leur mise en accusation pour avoir volontairement provoqué des départs de feu en forêt, sont enlevés de force par un groupe de révoltés, une trentaine de personnes déterminées à « en découdre » dans la plus grande violence, qui viennent d'attaquer le commissariat...

Les trois incendiaires sont cloués sur de grandes croix en bois au pied desquelles sont entassés des fagots prêts à être enflammés.

S'organise un concours de tir à l'arc : 10 points pour une flèche dans un œil, 20 points pour une flèche à l'emplacement du cœur, 5 points une flèche dans le ventre, 1 point la flèche dans le bras ou la jambe...

Chacun des trois incendiaires souhaite recevoir la flèche en plein cœur afin de mourir avant d'être brûlé vif cloué sur la croix.

Les tireurs sont inexpérimentés et ratent la « cible » de telle sorte que le feu ne prenant pas assez vite dans les fagots, la « cible » ne perdant son sang que lentement, n'est atteinte

qu'aux jambes avant de s'élever plus haut.

Le Christ du haut des cieux :

« Ces trois là en mourant ne sauvent pas les Hommes » !

... RIRE...

Rire iconoclaste...

Les romans historiques

... Avec des princes, des ducs, des rois, des intrigues de cour, des châteaux, des belles demeures, de grands domaines et des chasses à courre... « ça va cinq minutes » !

Dans les romans historiques il faut du peuple, des scènes de la vie au quotidien de l'époque, des révoltes de paysans, des personnages qui ne sont pas loin s'en faut, tous, des aristocrates, des seigneurs, des rois et des princes !

Ah, il y aussi les cathédrales, les grandes abbayes, les prieurés, les couvents, les évêques et les papes (dans le monde chrétien)... Et les mosquées, les minarets, les sultans, les vizirs, les émirs, les harems (dans le monde musulman)... « ça va cinq minutes ça aussi, bordel ! »

La variole du singe ...

... À quand la variole de la vache

La variole du cochon

La variole du poulet

La variole du dada

La variole du toutou

La variole du minou

La variole du caviar (pour les riches) ?

Est-ce que le scaphandre de protection remplacera le masque sans toutefois éliminer ce dernier qui, because covid de variant en variant, sera toujours nécessaire ?

Y aura – t- il des scaphandres... Jetables... Ou réutilisables plusieurs fois après désinfectage ?

Le scaphandre anti variole du singe/de la vache/du cochon/du poulet/du dada/du toutou/du minou/du caviar...Et j'en passe variole de la mouche/du moustique/de la guêpe/du frelon/de l'acarien... Sera – t-il obligatoire dans les transports publics, dans les bars, les restaurants, les centres commerciaux, les cinémas, les théâtres, les festiv(e)aux ?

Faudra – t-il présenter dans les lieux publics fermés, un pass anti variole du singe/du... ? Selon un schéma vaccinal complet ?

Et... Pour un musulman qui chope la variole du cochon ?

L'horreur ! L'impensable !

Allah, désolé : « je sais bien que tu es un bon musulman, que tu ne bouffes pas de cochon ; mais que veux-tu, avec tous ces roumis et leurs deux milliards de cochons sur Terre... »

Bayonne

... À plus de mille kilomètres je me trouve des fêtes de Bayonne en cette fin juillet 2022...

Et... « je ne m'en porte pas plus mal... »

Bayonne ? Je n'y suis point revenu depuis février 2017 ! N'ayant guère la « culture » de cette ville et de ses habitants...

Et encore moins de ses grandes fêtes d'été de fin juillet à début août...

Fêtes qui ne sont plus gratuites puisque pour entrer dans l'espace festif bayonnais, il faut se munir d'un bracelet tarifé 10 euros.

Un million de personnes dont en partie des touristes, sont attendues pour ces fêtes ! Du délire !

Je ne vous dis pas les interminables processions en « rues de la soif » de gens de toutes générations accroupis et se dandinant les uns derrière les autres avec sur la tête un verre rempli d'eau où flotte en équilibre précaire une bougie allumée, « viandes saoules » chantant à tue-tête tous en chœur cette « marseillaise » basco landaise, un air de corrida hyper connu et repris mille fois durant les cinq jours de la fête ! Du délire !

« Bayonne mon ennemour » t'es pas mon paradis !

Tes « casques de la soif », tes foulards de festayres, tes matadores, ta bidoche de taureau à la plancha, tes bistrots dansants, animés par des formations musicales aussi diverses que plurielles, dont les rythmes et les sons évoquent des battements de cœur de pieuvre... Je m'en tamponne le haricot !

Les incendiaires

... Je suggère aux législateurs (Assemblée Nationale, Sénat, Conseil Constitutionnel, Gouvernement)... l'établissement d'un texte de loi (ou d'un décret) immédiatement applicable, stipulant que les biens et propriétés des incendiaires, des auteurs de départ de feu (dès lors qu'ils sont majeurs et ont des biens – par exemple s'ils sont propriétaires d'une maison, d'un appartement, d'un terrain, d'équipements de toutes sortes véhicules et ménager et placements en banque et épargne)... Soient saisis en totalité (expropriation pure et simple et confiscation de tout ce qui est possédé)... Tout cela s'ajoutant à une privation totale et à vie, de leurs droits civiques, et de liberté (internement à vie – puisque la peine de mort a été abolie en 1981)...

Le produit de la vente des biens saisis, notamment si les biens sont immobiliers (ou d'autres biens de valeur) servant à indemniser les victimes des incendies (qui eux, ont vu leurs biens dont leur maison, détruits dans l'incendie)...

Sécheresse, canicule, causes « naturelles » (en conséquence d'une chaleur et d'un rayonnement solaire excessifs)... Oui, c'est évident, pour des départs de feu... (Il y aussi l'orage, la foudre)...

MAIS « en ces temps de violence et d'incivilité, d'individualisme, de volonté de nuire, d'agressivité, de perversions diverses, si présents dans la société actuelle dans notre pays la France... À la sécheresse, à la canicule, s'ajoute : les pyromanes, les allumeurs volontaires de feux de forêt, qui sont des terroristes assassins, responsables de destructions considérables, et qui mettent en danger la vie des sauveteurs, des pompiers, des

gendarmes...

Ces départs de feu criminels, c'est en cet été 2022, le scandale absolu et ne pouvant susciter qu'une très grande révolte... Qui pourrait s'organiser et « cibler » les incendiaires assassins ! Sus aux allumeurs volontaires de feu de forêt !

Olé !



... « On en apprend tous les jours » ! ... Je « découvre » qu'une femme peut être torera !

La torera que l'on voit (3ème photo) présente au public des gradins, « aficionados » de corridas, ébahis et sans doute admiratifs... Les deux oreilles qu'elle vient de sectionner après la mise à mort du taureau.

Pour la première photo, celle du picador plantant sa lance (longue banderille) dans le dos du taureau, le cheval n'est aucunement « protégé » d'une « plus qu'éventuelle » éventration (je vous fais grâce d'une 4ème photo où l'on verrait dans l'arène s'effondrer le cheval sur le sable, tripes éparpillées après avoir été encorné ...

Pour rappel (à l'intention des « non initiés ») : en face de toreros « confirmés » dans les corridas de Bayonne, de Dax et de Mont de Marsan, ce sont des taureaux adultes de 900

kg... Mais en face de jeunes toreros débutants ou non encore confirmés, dans les novilladas, les taureaux sont des taurillons de 300 kg.

Aux arènes de Rion des Landes l'on assiste non pas à une corrida mais à une novillada, ainsi d'ailleurs que dans des bourgades de 3000 habitants où jadis, c'étaient des courses de vaches (course landaise formelle)... La demande accrue d'un public « rompu » à la corrida de toros, a donc incité quelques municipalités à remplacer la course landaise formelle par une novillada... à défaut d'une corrida...

« Eh, l'héroïne aux deux oreilles... POURQUOI PAS LES COUILLES BORDEL ! »

Nous ne sommes pas à la noce !

... D'une part le LR, le LREM, Horizons et le RN qui votent contre l'augmentation du SMIC...

D'autre part la France qui serait le seul pays de l'Union Européenne à ne pas taxer les grandes compagnies pétrolières ayant réalisé des profits en 2022 largement supérieurs à ceux réalisés déjà en 2021... Ainsi que les géants du CAC 40 qui eux aussi augmentent de 2021 à 2022, de 50 % leurs plus values et distribuent aux actionnaires des dividendes augmentés...

Cela est en totale contradiction avec le « souci » du gouvernement et des partis de droite – et du RN – de l'amélioration ou du maintien du pouvoir d'achat des Français...

Le RN qui dans sa campagne présidentielle puis législative, n'a cessé de mettre en avant le pouvoir d'achat des Français (« rendre l'argent aux Français », selon Marine Le Pen) !

Et... Encore d'autre part... La NUPES et les partis d'extrême gauche – et le LREM et une partie du LR – qui sont « un peu trop cool » avec les islamistes, les femmes voilées, et les voyous...

Nous ne sommes pas à la noce !

... Il n'empêche... Il n'empêche... Que trente millions de Français – qui loin s'en faut pour 90 % d'entre eux ne sont pas « riches à crever » - dépensent leurs sous en vacances d'été, tourisme, fêtes, festivals, péages d'autoroute, bars, restaurants...

Nous ne sommes pas à la noce mais la noce on la fait ! (enfin, trente millions de Français faut-il préciser)... Parce que « les autres trente millions » on les voit pas, on les ignore, on passe à côté d'eux sans les regarder... Sauf les humanitaires et les associations caritatives dont les acteurs sont presque tous des bénévoles, des gens de bonne volonté...

Pas touche au profit énorme réalisé en 2022, de Total Energie : « il paraît que Total Energie va de lui-même dans sa « politique de clientèle », concéder des réductions « significatives » du prix des carburants », ce qui selon le gouvernement Français « serait plus bénéfique pour le consommateur que de lui imposer, à Total Energie, une taxe sur ses plus values de 2022 !

« On n'arrête pas l'hypocrisie » !

La culture

... La culture contemporaine (plus précisément « contemporaine dans le contexte de son actualité de notre époque années 2020)...

Ne peut être jugée « pour ce qu'elle est » (seulement pour ce qu'elle est)...

Ainsi que les cultures qui ont précédé (jusqu'au début des civilisations et des sociétés humaines)...

Ne peuvent être jugées « pour ce qu'elles furent » (seulement pour ce qu'elles furent)...

La culture actuelle, les cultures du passé, sont, aujourd'hui tout comme hier, « affaire » d'explorateurs et de témoins de ce qui se joue, s'exprime, s'expose, se diffuse, se lit, s'écoute, se voit, se récite, se chante, se dessine, se peint...

La culture actuelle, les cultures du passé, sont aussi, aujourd'hui tout comme hier, « affaire » des acteurs qui la font exister, qui l'animent, la culture...

La culture actuelle (il en fut de même des cultures du passé) n'a pour ennemis que ceux qui la nient (qui peuvent être, ces ennemis, par exemple des dirigeants de régimes politiques autoritaires, des guides religieux)...

Ceux qui critiquent, dénoncent tel travers, telle déviance, tel défaut ; ou ceux qui s'interrogent, ou encore les indifférents (indifférents parce qu'ils n'ont pas été motivés ou éduqués), sont, les uns qui dénoncent ou s'interrogent, les interlocuteurs des acteurs de la culture ; les autres qui sont indifférents, comme des passants dans une rue commerciale de vitrines de boutiques...

Ce qui « fait la culture » - intemporellement – (donc de nos jours comme par le passé), c'est la relation qui s'établit entre d'une part les observateurs et les témoins de ce qui se joue, s'exprime... Et d'autre part les acteurs -de la culture...

Nos modes de vie et habitudes ...

... Nos modes de vie et d'habitudes avec l'utilisation de toutes sortes d'appareils technologiques, de nouveaux équipements, objets et gadgets divers, tous avec notices explicatives de mise en fonctionnement, de réglages à effectuer etc. ...

Nos modes de vie et d'habitudes fondés sur les apparences, sur ce qu'il convient de posséder, de montrer aux autres afin d'être « dans le vent »...

Nos modes de vie et d'habitudes conditionnés par les technologies, par la connectique, par toutes sortes de procédures, par les automatismes, par « tout par internet »...

Multiplient les complications dans la vie quotidienne, les « prises de tête » pour arriver à faire ceci faire cela, devoir effectuer telle ou telle opération, faire fonctionner tel ou tel appareil, objet, équipement...

Voyager, prendre l'avion, le train, réserver pour un hébergement, prendre un rendez vous médical, servir un formulaire administratif, payer « en ligne » pour un service dont on a besoin, pour acheter, régler quelque chose ; devoir accomplir telle ou telle démarche, recherche, demande de réparation, d'entretien, d'intervention d'un artisan, de quelqu'un de qualifié pour... À moins d'avoir la capacité de «faire soi-même » (un bricolage basique)...

Tout cela est « parcours du combattant » véritable « usine à gaz » ! Et générateur de stress, de colères, d'inconfort, d'interminables temps d'attente, et finalement assez souvent de renoncements à résoudre, à effectuer...

« Tout par internet » ! Parlons en ! Une vraie galère parfois ! Par exemple bon nombre de modes d'emploi et de notices (en téléchargement de document) ne sont désormais accessibles que si au départ l'on s'inscrit sur un serveur général gestionnaire de toutes ces notices, lequel serveur exige la souscription d'un abonnement payant à l'année renouvelable

et qui en conséquence vous délivre en fonction de la référence exacte de votre objet ou modèle, la bonne notice correspondante, pour 1,50 euro mais après avoir souscrit un abonnement renouvelable qui lui, coûte 40 ou 50 euro voire 90 !

Pour finir, juste un tout petit exemple parmi tant et tant d'autres : passer une IRM ou un scanner nécessite, outre d'ôter son alliance au doigt (une tonne de savon et une heure de manipulation difficile parce que le doigt avec l'âge a grossi et s'est déformé), nécessite aussi que l'on ôte ses piercings au visage (je ne vous parle pas de piercing dans le blanc de l'œil), donc « faire enlever avant » puis « faire remettre après » (chez bien sûr un « pierceur – ou une pierceuse ») ... Rire... Et je ne vous parle pas des prothèses dentaires (non implantées et fixes)... « Moralité » : pour passer une IRM ou un scanner, il faut pas être piercé de partout – visage, lèvres, seins, nombril, chevilles, doigts de pied, doigts de la main... et (rire) « trou de bale » !

Kebab, Mac Donald, Burger King et sandwicheries et restauration rapide, menu du jour...



... Quelle bourgade en France, d'environ 2 à 3 mille habitants – hors période estivale touristique dans les régions fréquentées durant juillet août – n'a pas son « fast food » ou sa boutique de restauration rapide, son kebab ? ...

Mac Donald, Burger King en tête du classement en restauration rapide, présents partout, en périphéries de villes ou même en centre ville... Sans compter les vendeurs de sandwiches, de paninis, saucisses frites à consommer sur place ou à emporter... Et toutes les

boulangeries bien achalandées pourvues de parkings, servant toutes variétés de sandwiches... Et encore les boutiques restauration produits alimentaires en emballages sur les aires de repos des autoroutes...

Mais cela n'empêche pas cependant, une prolifération de restaurants proposant menu du jour ou carte simplifiée de plats courants, dans le moindre village (lequel village n'ayant d'ailleurs plus aucun commerce pas même parfois un bistrot)...

Que ce soit du bœuf, du porc, de l'agneau, de la dinde, du poulet, du canard, du lapin, du poisson – de mer ou de rivière – tout est récupéré, utilisé : parties grasses de la viande, peau, cartilage, abats, os, tête, pattes, arêtes, crête, bec, carcasse, tripe... Tout cela conditionné, stocké, conservé dans de l'hydrogène ammoniacal (agent anti bactérien rendant consommable ce qui est en partie avarié, périmé), mélangé à des farines et à des huiles brûlées, déshydraté, injecté de substances chimiques, anabolisants, colorants, anti oxydants, pesticides, exhausteurs de goût... Tout cela avec la « bénédiction » des autorités sanitaires mondiales en collusion avec les lobbies et géants de l'alimentaire... (Je pense à ce film sorti en 1976, de Claude Zidi « L'aile ou la cuisse » qui préfigure l'essor et la généralisation à toute la planète de la « mal bouffe »)....

C'est qu'en 2022 nous atteignons des sommets en matière de mal bouffe, d'obésité toutes générations ! Avec les conséquences sur la santé des gens, sur la qualité de la vie, sur la prolifération de toutes sortes de pathologies...

Pensez vous que, dans les grands centres de production industrielle qui traitent chaque jour des milliers de tonnes de viandes, les moulins broyeurs soient quotidiennement nettoyés récurés désinfectés à fond (je ne vous dis pas les kilos de résidus accumulés qui repartent dans ces viandes broyées, avec les germes, les asticots, mouches crevées etc.)...

Et le kebab du coin, où vous êtes client occasionnel... Qui le soir en fermant sa boutique ou sa roulotte (un soir d'été 25 degrés) recouvre son pain tournant, de viande d'agneau ou de mouton, d'un film plastique et... Le lendemain « rebelote en avant la musique » !

L'air du temps

Les routes

Et surtout les autoroutes

En période de grands flux de circulation

Avec les embouteillages

Les aires de repos bondées

Les trains

Et surtout les TGV INOUI OUIGO

Bondés et les coins bagages archi pleins inaccessibles

Les foules immenses

Ces foules où l'on sent anonyme

Et toute la journée debout arpentant rues piétonnes de lieu en lieu

Espaces commerciaux places et marchés boutiques et curiosités

Les férias

De Bayonne de Dax et d'ailleurs

Musicalarue de Luxey dans les Landes

Les festivals

Les croisières
Les voyages touropérateur deux semaines à Bali aux Seychelles aux Caraïbes
Les Airbus milliers de kilomètres assis au milieu d'un rang de dix sièges
Les galeries marchandes shoppingesques
Les grandes espaces commerciaux
Les tours les buildings les grandes mégapoles
Trente degrés à l'ombre avec 95 % d'humidité

L'engouement la motivation n'y sont plus pour tout ça
Pour autant qu'ils l'aient jamais été
Est-ce une question d'âge
D'état de santé
De perte d'allant
Peut-être pas
Sans doute d'état d'esprit
De culture du temps présent de tout ça
Qu'on n'a pas
Qu'on n'a jamais eu
Auquel on n'adhère pas

Les fous les fans de tout ça
Qui vous regardent de travers
Moqueurs
Critiques
Vous trouvent
À côté de la plaque
Ovni
Et de manière générale
Tous ceux et celles de toutes générations
Sauf les plus de 90 ans et les handicapés lourds
Qui se fondent dans tout ça
Parce que c'est le temps l'époque qui veut ça
Avec sa culture consommation modernité en marche tout par internet
Et culte des apparences

Yemen, Ukraine



... Il n'y aura jamais autant de morts en Ukraine qu'au Yemen (350 000)...

MAIS ... À défaut de ce partenaire commercial et économique que fut Vladimir Poutine de 2004 à 2021 (partenaire et interlocuteur « incontournable »)... Sur lequel est tiré un trait...

S'impose en 2022, question avenir de notre mode de vie consumériste très dépendant de ressources et de productions énergétiques, cet autre partenaire prince Saoudien assassin de journalistes et décapiteur...

La guerre en Ukraine tout le monde en parle – dans le monde occidental – s'émotionne et condamne la Russie ... Certes le pays agressé c'est l'Ukraine...

MAIS... La guerre au Yemen (huit ans déjà), personne n'en parle – sauf les humanitaires...

... Certes la guerre en Ukraine risque d'évoluer en guerre mondiale, alors que la guerre au Yemen est un conflit régional parmi d'autres...

...Mais en ce qui concerne la probabilité d'une guerre mondiale - par débordement/extension aux pays de l'Union Européenne - même si cette probabilité est "assez forte" ; elle n'est pas pour autant certaine (dans la mesure où personne notamment parmi les "experts", ne peut prévoir comment cette guerre va évoluer, ni d'ailleurs son issue pour autant qu'elle en ait une...

De toute manière si oui, une guerre mondiale survient, elle ne sera pas forcément nucléaire - quoique... Mais elle sera certainement différente des guerres que nous avons connues (14/18 - 39/40)... En ce sens que les populations civiles seront encore plus impactées (et victimes) que jadis (quoique la partie ouest, nord et est de la France en 1944 fut très éprouvée par les bombardements)...

Dans la guerre mondiale (la 3ème) probable, ce sont davantage de pays (de toute l'UE) et de populations qui seront éprouvés... (même sans l'arme atomique)...

Il faut aussi considérer l'affaire de Taiwan : c'est pas rien non plus! ...

Pour en venir à la guerre au Yemen, qui est un conflit régional, il y aussi d'autres conflits régionaux (dont la guerre de Syrie qui n'est pas terminée loin s'en faut), ainsi que des conflits qui, de "latents" ou en voie de devenir des guerres civiles ou des guerres avec intervention de puissances étrangères (USA, Russie, Chine, Iran) pour ne citer que les principaux); qui, en se multipliant un peu partout sur la planète, en se développant, risquent de s'amalgamer et de déboucher sur une guerre mondiale...

J'ai tendance à penser que : Yemen plus Syrie plus "tout ce qui couve" plus encore le conflit qui oppose Israël et les pays Arabes depuis 1948... Que tout ça oui, ça fait encore plus de risque de guerre mondiale (3ème), que le conflit qui oppose l'Ukraine à la Russie avec l'aide militaire à l'Ukraine de l'UE et des USA...

Mais à propos de "3ème guerre mondiale" n'a - t -elle pas déjà commencé "économiquement

parlant" ? Et combien de victimes, de morts, fait-elle cette guerre économique (dont les principaux acteurs sont les géants de l'industrie, de la production énergétique, de l'alimentaire, de l'agro chimie, du numérique, des données enregistrées, de l'armement ? ...

Les religions minées par le capitalisme

... Les religions (le christianisme, l'islam et le judaïsme) sont minées par le capitalisme ; notamment l'islam peut-être plus encore que le christianisme et le judaïsme...

Et pourtant l'islam dans sa version rigoriste, fondamentaliste, qui combat l'occidentalisme et rejette les valeurs occidentalistes – on le voit bien avec par exemple l'Arabie Saoudite, le Qatar et les Émirats – dans leur société, leur mode de vie et de consommation, se sont bel et bien fondus dans ce que l'occidentalisme a produit, peut-être encore davantage chez eux qu'ailleurs, de valeurs s'appuyant sur l'argent, sur les apparences, sur les possessions de biens immobiliers... Mais soit dit en passant, plus qu'ailleurs aussi, ce sont, chez eux, dans leur société très inégalitaire, les privilégiés qui sont les plus occidentalisés, bien que l'on se demande quels sont vraiment les pauvres chez eux... Des migrants peut-être ? Sûrement pas des migrants tels que ceux qui se rendent en Europe (ceux là ils n'en veulent pas, et ne les secourent pas loin s'en faut) mais... Des « migrants » qu'ils font venir de pays d'Asie (Bangladesh) ou d'Afrique (Soudan, Éthiopie, Somalie) afin de les utiliser comme main d'œuvre esclavagisée, leur passeport confisqué (s'ils en ont un)...

L'islam « bienveillant »... Parlons en !

Et idem les autres religions... Depuis « la nuit des temps » !

Toutes les religions sont – et l'ont toujours été – du côté des puissants, des riches, des possédants, des dominants...

Il y a bien l'athéisme, et encore l'anarchisme, ou le libertarisme , ou le « non-croyantisme »... Mais, tout cela, assimilé à une religion, avec une doctrine correspondante, des signes de ralliement, des étendards, des mots d'ordre... Comme les religions en somme... C'est encore du « côté de la barrière » où se trouvent les accapareurs, les profiteurs, les voleurs (Ôte toi de là que j'm'y mette » ...

Merde !

Qu'est-ce que la critique, que le sens critique, et que vaut le jugement ?

... À un certain niveau, atteint, d'indépendance d'esprit et de liberté de pensée dégagée de ce qui est perçu en soi des choses et des êtres – et aussi de capacité de réflexion... Le jugement s'efface devant la réalité même, la réalité propre des êtres et des choses ; réalité

propre des êtres et des choses dont la conscience en soi devenue aiguë, rend le jugement, rend la critique (en bien ou en mal) sans valeur, sans signification et pour ainsi dire vain...

Les penseurs, en tant que témoins, observateurs, de ce qui les entoure, de ce qui entre dans leur environnement de relation, dans leur champ de perception... Sont-ils, peuvent – ils être de bons critiques ?

Qu'est-ce d'ailleurs que la critique, que « le sens critique » ? ... Sinon ce qui se juge, ce qui s'apprécie, ce qui s'évalue, selon des modèles, selon des « critères de valeur », des modes, des codes, des principes, des habitudes, des opinions publiques ou personnelles ; selon encore, de ce qui procède du sens commun, de ce qu'il convient de penser ou d'être ?

Dans la réalité du monde – le monde d'aujourd'hui, le monde d'hier, et sans doute le monde de demain – c'est ce qui se juge, s'évalue, s'apprécie – selon ce qui paraît – qui s'impose, qui fait la pensée, qui fait la réflexion que l'on a, qui fait la relation à l'autre...

La réalité du monde est une réalité inhérente au mouvement, à la « mécanique de fonctionnement » du monde qui, une fois comprise, cette réalité du monde – si elle peut l'être – s'inscrit et entre dans une dimension en laquelle elle ne peut plus être perçue en soi telle que l'on a l'habitude de la percevoir...

Le « but » ou la « finalité » de la philosophie, n'est-il pas celui de parvenir à comprendre au mieux le « pourquoi et le comment du monde » ?

Alors, quelle est la place du jugement, une fois compris le pourquoi et le comment du monde ?

L'esprit de révolte

... L'esprit de révolte dans les sociétés totalitaires où les inégalités sont très grandes, s'exprime difficilement et n'est le fait que de quelques personnes dans ces sociétés, assez courageuses pour risquer autour d'elles de dire et d'écrire ce qu'elles pensent et qui contrevient à l'idéologie dominante en place...

Ou bien l'esprit de révolte, sans être empêché, ne se manifeste pas dans les sociétés égalitaires et collectivistes où il n'y a ni dominants ni privilégiés, mais dans lesquelles cependant, quelques personnes ont acquis un pouvoir fondé sur des savoirs acquis puis transmis, et sur des expériences vécues... L'on peut alors dire que ces sociétés là, égalitaires et collectivistes, se contruisent selon une « hiérarchie naturelle » qui est celle des savoirs et des capacités dont quelques uns sont dotés – ou mieux dotés que les autres...

Les sociétés totalitaires (régime de dictature) sont – et ont été – plus nombreuses dans l'Histoire (passé et présent), que les sociétés égalitaires et collectivistes et que surtout, de ces sociétés, celles qui n'ont pas de dominants ni de privilégiés (très rares quant à elles)...

L'esprit de révolte s'alimentant en partie de l'individualisme qui est l'une des caractéristiques de la pensée occidentale, s'exprime en conséquence bien davantage dans les sociétés occidentalisées, que dans les sociétés dont la pensée, dont la culture, dont les modes de vie sont différents (par exemple la société chinoise)...

L'esprit de révolte, suite...

... Dans l'art (toutes formes d'art) et dans la littérature (dans tous ses genres), l'esprit de révolte ne peut s'exprimer que dans la création, dans ce que la création a de plus authentique, de plus singulier, de plus unique (mais pas forcément de plus novateur)... En somme dans ce que crée l'auteur, l'artiste, et qui lui est propre, ne ressemble à rien de ce qui existe, à rien de ce qui s'exprime que ce soit dans le commun, dans une école de ceci ou de cela, dans un courant ou dans une mode ; ou que ce soit, encore, de ce qui s'exprime d'autre, par un autre auteur, un autre artiste...

Dans la critique et dans le commentaire auxquels se livrent des observateurs, des témoins, des analystes, des raisonneurs ; qui s'expriment en se fondant sur des repères, sur des « valeurs », sur une pensée normative, sur des références, sur des principes ou des conventions, sur une morale, en rapport avec une culture du moment (du temps présent)... Il n'y a pas de création vraie... Et... Y'a-t-il d'ailleurs, de la révolte... Et si oui, quelle révolte ? Quelle sorte de révolte ? Sinon une révolte conditionnée, une révolte de circonstance, une révolte canalisée, une révolte incitée ?

L'esprit de révolte qui s'exprime dans la création pure, est d'une toute autre dimension, et prend un tout autre sens, que la révolte au sens de ce que nous définissons habituellement par révolte... Et même sa violence (car il y a de la violence dans la révolte qui s'exprime dans la création pure) n'est plus une violence dans le sens de ce que nous définissons par violence...

L'esprit de révolte dans cette autre dimension et dans ce tout autre sens qui ne sont plus ceux dans lesquels on se « révolte » contre ceci, contre cela, pour « un monde meilleur »... Est à mon sens le plus pertinent, celui qui a vraiment un sens, une finalité – mais dont le devenir, il faut dire, est incertain...

L'esprit de révolte, en revanche, mu dans un courant, dans un sursaut de l'un ou de plusieurs ou d'une foule, ou lors d'une prise de pouvoir par des insurgés, par de nouveaux dirigeants ; là où il est faussé, perverti, et toujours « contre productif », c'est dans l'idée d'une épuration totalitaire dont le but est d'éliminer certaines catégories de gens considérées indésirables ou suspects...

L'esprit de révolte, suite 2...

... Un autre aspect, ou une autre forme de révolte, c'est de nier telle sorte d'expression artistique parce que « trop dérangeante » ou « jugée dégénérée » ou encore « trop

subversive » ou « qui va contre le sens commun, contre toute loi, contre toute cohérence » et ne pouvant donc en aucun cas, être reconnue... Et qui de surcroît n'est pas comprise, ne peut être considérée comme « ayant quelque valeur » (défaut de qualité réelle selon le jugement qui est porté, notamment celui des initiés)...

L'un des exemples les mieux connus de négation de formes d'art, c'est celui du régime Nazi à l'égard des œuvres de surréalisme et d'abstraction (productions artistiques de 1916 à 1940 jugées par le régime Nazi « dégénérées »)... Et devant être détruites...

De même dans les régimes de dictature et de totalitarisme, toute production artistique ou littéraire jugée « inconvenante » ou subversive, et donc ne « glorifiant » pas l'idéologie dominante et le pouvoir en place ; est niée, rejetée, censurée, condamnée, ou jugée dégénérée...

Et de même encore – mais en pire ... Quoique... - lorsque la Religion (le Catholicisme durant plusieurs siècles et, dans une certaine mesure encore aujourd'hui dans le monde ; puis l'Islam rigoriste et fondamentaliste) – se mêle de régir la société ; alors l'art et la littérature « n'existent » ou « ne sont censés exister » que dans la mesure où le divin, où le sacré, où la « loi de Dieu » sont magnifiés, célébrés, représentés, exprimés... Donc plus aucune place pour les œuvres profanes (sans Dieu)...

C'est ainsi que, depuis le Haut Moyen Age jusqu'à la fin du 15^{ème} siècle, en France et en Europe, il n'y avait pour ainsi dire que des œuvres célébrant, magnifiant, représentant la divinité et le sacré...

Cet autre aspect ou cette autre forme de révolte – par la négation, par le refus – c'est en quelque sorte une « révolte à l'envers » (révolte des dominants et des décideurs, révolte de ceux qui prétendent détenir la vérité, révolte contre l'inconvenant, « révolte contre la révolte » en quelque sorte ; cette révolte se traduisant par des mesures prises de coercition, d'interdiction, de censure, de persécution...

Nous sommes très loin, avec cette « révolte là » (celle des dominants) ... Tout comme d'ailleurs avec la révolte au sens de ce que nous entendons habituellement et communément par révolte contre ceci contre cela, pour un monde meilleur etc. ... Nous sommes très loin de cet esprit de révolte qui s'exprime dans la création pure (et dans une dimension et dans un sens qui dépassent toutes nos révoltes individuelles ou collectives ou de factions, ou de groupements sociaux revendiquant ceci ou cela)...

Le grand bûcher des vanités

... De tout ce que nous possédons, accumulons après l'avoir acheté ou reçu, de tout ce que nous produisons, en particulier par l'écriture, par la littérature, par l'art, de tout ce dont nous sommes les auteurs, les créateurs... Et aujourd'hui que n'en possède – t – on pas, de toutes ces choses, que n'en accumulons pas tout au long de nos vies, dans nos habitations, de tout

ce que produit la société de consommation, au gré de nos engouements, des modes qui changent en matière d'équipements de toutes sortes, en matière aussi de modes vestimentaires, d'objets de décoration... Et aujourd'hui qui n'est pas producteur de quelque réalisation personnelle...

De tout cela, rien ne nous accompagnera au jour de notre disparition... Dans « l'au delà » comme on dit !

Les « vide grenier, vide poussette, vide maison » et brocantes et marchés où l'on trouve de tout en place publique... N'ont jamais autant étalé sur des tréteaux ou même sur le pavé, de « fatras », d'objets hétéroclites, de vêtements, de chaussures, de jouets, d'appareils obsolètes et de mobiliers divers...

Et la Toile (internet) n'a jamais en l'espace de quelques années seulement (en gros depuis 2005), été occupée en son espace pourtant infini, par autant de productions personnelles, sous forme d'images, de « posts des uns et des autres », de séquences filmées, de « littérature dimensionnée en énorme, absolument énorme, adénome prostatique » - je ne sais pas ce que « vaut » soit dit en passant, cette « comparaison » entre la littérature du 21ème siècle notamment sur la Toile, et un adénome prostatique – Rire...

Rien de ce que nous avons fait ou été, rien de ce que nous avons possédé, ne nous suivra dans la tombe ou dans l'urne qui contiendra nos cendres...

Nous ne savons déjà rien ou quasiment rien, ou parfois seulement par « ouïe dire », ou selon ce que nous croyons, selon ce dont nous nous illusionnons... De tout notre vivant depuis notre enfance... De ce qui impacte, des traces que nous laissons, de la manière dont ces traces sont perçues, du devenir de ce qu'on fait... Alors, au jour de notre disparition et pour « les siècles des siècles », nous le savons, tout cela, encore moins ! ...

... Le « paradis », l' « enfer », le « purgatoire », les idéologies, les modes de tout, nos vies, et même les plus grandes œuvres produites depuis l'origine des civilisations, œuvres technologiques, artistiques, personnelles ou réalisées à plusieurs... De nos « nounours et de nos pernohaux » à nos demeures et domaines et comptes en banque en passant par les bouquins que nous écrivons, les héritages, toutes nos colères, toutes nos violences, tous les maux qui nous affectent – réels ou imaginaires...

C'est... « le grand bûcher des vanités » ...

